L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 9 JUIN 1885.

CONCERT A L'OPÉRA.—Les Dames de l'Association de Bienfaisance de la Louisiane ont offert à M. L. Emile Cruzel un Concert complimentaire. C'est un témoignage d'estime qu'elles veulent donner au jeune Amateur, toujours prêt à prêter son concours aux bonnes œuvres. L'offre a été acceptée, et M. Cruzel, aidé de ses précieuses patronnesses, s'est occupé aussitôt de composer un programme digne du public auquel il s'adresse.

La chose est toujours malaisée, mais surtout à l'époque de l'année où nous sommes. A l'inverse de la cigale, ce n'est pas en été—l'été de la Nouvelle-Orléans surtout—que les artistes ou les amateurs préfèrent chanter. Les chaleurs ont pour effet de refroidir cet enthousiasme là.

N'importe, le bénéficiaire ne s'est point découragé et il est même parvenu à former son menu musical de la façon la plus satisfaisante.

En voici le détail :

Sonate pathétique, de Beethoven, (piano) par Mlle Lilly Hauler : *Faust*, mélodie de Bordèse, chantée par M. Emile Cruzel ; air du *Barbier*, Rossini, par Mlle Carrie Baumann ; duo de *la Favorite*, Donizetti, par Mlle Varelli Jauquet et M. Cruzel ; *Crispino è la Comare*, de Dimitri, (rien des frères Rossi, paraît-il) chanté par M. Alfred Kernion ; *l'Air du Sommeil*, de l'*Africaine*, Meyerbeer, chanté par Mlle Félicia Dufour ; *Valse*, de Chopin, (piano) jouée par Mlle Lilly Hauler ; *le Lac*, Niedermeyer, par M. Auguste Dufilho ; le grand air du 3ème acte du *Prophète* : *Comme un éclair précipité*, Meyerber, chanté par Mlle Varelli Jauquet ; duo du *Barbier*, Rossini, par Mlle Carrie Baumann et M. Cruzel ; Quatuor de *Rigoletto*, Verdi, par Mlles Carrie Baumann, Varelli Jauquet, MM. Kernion et Cruzel ; duo de *Lucie*, Donizetti, par MM. Kernion et Cruzel.

Le piano sera tenu par Mme H. Dayon et M. Geo. O'Connell.

Choix de morceaux fort heureux et qui seront exécutés avec talent souvent, s'il faut en juger par les répétitions.

Le public retrouvera dans cette soirée Melle Varelli Jauquet, musicienne sérieuse qui, après un trop court passage à l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, s'est fixée ici afin de se vouer à l'enseignement du chant, et s'est immédiatement placée au premier rang. Sa nombreuse clientèle et les élèves remarquables qu'elle forme, en sont la preuve vivante.

Avec son obligeance ordinaire, elle s'est mise au service de M. Cruzel. Une bonne fortune pour celui-ci et pour le public.

Ainsi qu'on l'a vu plus haut, le nom de Mlle Carrie Baumann figure au programme du bénéficiaire. C'est la dernière fois qu'on aura le plaisir d'entendre la charmante chanteuse à la Nouvelle-Orléans, avant son départ pour l'Italie ; départ qui aura lieu dans les derniers jours de ce mois.

On nous dit que, comme Mlle Baumann M. Cruzel se décide à prendre le théâtre ; nous n'affirmons rien à cet egard. S'il en est ainsi, nous souhaitons que les leçons de son maître—M. Gregorio Curto—vaillent au jeune débutant le bonheur qu'elles ont porté déjà à tant de sujets.

Le Concert de M. Cruzel se donnera vendredi prochain, 12 juin, à l'Opéra. On commencera à 9 heures.

Prix du billet : $1.

Nous sommes heureux d'apprendre que le nombre de cartes déjà placées est des plus encourageants.

La Société Odontologique.

La Société des Dentistes de la Nouvelle-Orléans, composée de praticiens de talent et de gentlemen que la considération publique entoure, a pris rendez-vous pour aujourd'hui, au village de Milneburg.

Il s'agit pour ces messieurs de célébrer le quatrième anniversaire de la fondation de leur Association. Or en pareille occasion il est indique, n'est-ce pas ? que les dents doivent jouer le rôle principal.

C'est de la couleur locale. Pour ce faire, les membres de la Société Odontologique ont décidé sagement, et en gourmets qu'ils sont, que la fête consisterait en un dîner, comme ils savent les donner. Ce tentant fonctionnement de la bouche sera le seul rôle technique qu'aura la Conférence de ce jour.

Nous remercions le Comité : MM. Joseph Baper, J. W. Adams et C. Edmund Kells jr., de l'invitation qui nous a été adressée. Nous ferons tous nos efforts pour nous y rendre. Néanmoins et comme nous le craignons, nous ne pouvons être des leurs, nos amis voudront bien excuser notre absence, et porter, au nom de l'*Abeille*, un toast à la prospérité d'une Société dont la composition fait honneur à la Nouvelle-Orléans et n'est dépassée en distinction et en valeur professionnelle par aucune autre aux Etats-Unis.

L'Orchestre Mexicain au Jockey Club.

La soirée offerte hier à M. Zarate a été une splendide réussite. A l'élite de nos hôtes mexicains s'était jointe l'élite de la population louisianaise ; et la fête en a été vraiment complète s'il ne s'y fût pas mêlé un regret, le regret d'un adieu.

C'est en effet aujourd'hui même que l'Orchestre Mexicain nous quitte. Il part à cinq heures, pour St. Louis, à bord du Natchez. Il donnera dimanche prochain un premier Concert à St. Louis, où il ne doit passer qu'une semaine.

A la date du 21 juin commence pour lui un engagement avec M. Julius Hart, qui conduira M. Payen et ses artistes dans les principales villes des Etats-Unis. L'itinéraire de cette tournée n'est point encore arrêté, il est, du reste, laissé à la seule volonté du directeur, M. Hart.

Celui-ci, à partir du 1er juin et jusqu'au 30 septembre, paiera à l'Orchestre une somme de $3000 par semaine ; ce qui, avec la solde que touchent du gouvernement les musiciens du capitaine Payen, c'est-à-dire $6000 par mois, leur représentera environ $19.000 mensuellement.

Le dernier accueil qu'a été fait hier à ces charmants artistes, au Louisiana Jockey Club, leur a dû une fois de plus en quelle estime, et quelle sympathie tous les tiennent ici.

Quant à nous qui avons eu la bonne fortune de voir de près, de bien connaître quelques-uns d'entr'eux, nous ne pouvons que leur renouveler l'expression de nos sentiments les plus affectueux, et attendre notre mot : adieu ! par ces deux autres mots qui portent au moins une espérance : au revoir.

— Nous avons reçu hier la visite d'adieu de M. J. A. Certucha, membre de la Commission Mexicaine et employé au ministère "de Fomento," du Mexique.

Dans les trop courtes relations que nous avons eues avec M. Certucha, durant les six mois derniers, nous avons toujours trouvé en lui un gentleman sous tous les rapports, un gentleman de race et de cœur, et déjà nous nous étions habitué à voir en lui comme un ami qui ne devait pas nous quitter si tôt.

Ce départ vient en vérité trop vite, et nous laissera certainement un vide. Le regret que nous en éprouvons, diminue à la pensée que M. J. A. Certucha nous reviendra peut-être. Nous ne le laisserons pas partir sans lui renouveler les souhaits sincères que nous formons pour son bonheur. Ce bonheur il le mérite à tous les titres.

—La fête des Jardiniers a été charmante, complète ; ceux qui y ont assisté n'oublieront pas cette célébration du 10ème anniversaire, qui a eu lieu dimanche aux Fair Grounds. Avant de se rendre au lieu de sa fête, l'Association a reçu de Mlle Antonia Sambola une élégante couronne dont la présentation a été faite en termes excellents.

La procession était brillante, et rien n'a manqué aux jeux, au banquet, au feu d'artifice, au bal.

THÉATRE FARANTA.—Encore un changement d'affiche. On était cependant en plein succès de *Mrs. Partington* ; mais le directeur est d'avis que la variété est ce qui est surtout demandé par un public, et il a substitué à ce vaudeville ; *Rooms to rent*, *Chambres à louer* ; autre bouffonnerie jouée avec un grand entrain par la troupe Fostelle.

Cette pièce sera le spectacle de toute la présente semaine : soirées et matinées.

WEST END.—Nous ne saurions vous indiquer un endroit plus charmant que le West End pour y passer les soirées d'été.

La brise du lac n'y fait guère trêve. Le Concert du Pavillon est toujours attrayant, et de plus on trouvera cafetiers et restaurateurs de premier ordre et à des prix modiques.

Le concert commence chaque soir à 6 heures et le dimanche à 5 heures.

—Les deux Concerts donnés par l'Orchestre Mexicain à l'Exposition, ont produit, nous dit-on, un millier de piastres. l'œuvre, bien pauvre résultat.

—Beaucoup d'entrain au premier Pique-Nique de la Société de l'Union Italienne Garibaldi. Pendant bien des heures on est resté au Parc Oakland, et tous ceux qui étaient là ont été d'avis, avec nous, que le moment de la séparation venait trop vite. Des discours chaudement pensés, chaudement applaudis, ont été prononcés par le comte Marefoschi, consul d'Italie, et M. John Rocchi.

Cette société, de fondation toute nouvelle, est déjà remarquable par la composition, par le nombre. Son organisation qui, croyons-nous, a pour but de grouper, s'il est possible, toute la colonie italienne en un seul et même centre, ne date que du 25 janvier 1885. Quand nous vous aurons nommé le bureau qu'elle s'est donné, vous direz avec nous qu'elle ne pouvait choisir avec plus de bonheur.

Cette tête de Direction a été ainsi formée : MM. John Rocchi, président ; A. Sidoti, 1er vice-président ; M. Bassetti, 2d vice-président ; J. B. Rossi, trésorier ; John Dell'Orto, secrétaire ; V. Lamantia, sous-secrétaire.

—Nous avons eu hier le plaisir de serrer la main de M. Paris, le distingué sous-chef de M. Payen. Si lui aussi emporte de notre ville de bons souvenirs, il nous en laisse d'excellents.

Les Directeurs sont : MM. Comte Marefoschi, A. Socola, Dr. F. Formento, F. Ferrari, L. Cipriana, A. Mazzola, L. Dell'Orto, A. Patorno, E. Trois, G. Cuccia, G. Mazzei, G. Giorgia, L. Torre et M. Ferrantelli.

DERNIÈRES RÉCOMPENSES

— A —

L'Exposition Universelle

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

Les plus recommandables maisons orléanaises ont été tour à tour honorées, par les jurys de récompenses. Demain, dans notre dernière appréciation sur ce chapitre, nous citerons les principales maisons de notre place, distinguées dans la section des produits alimentaires Mais, pour le moment, qu'on nous permette de parler seulement d'une des principales.

La section de M. Oscar Barcier comptait de nombreux articles, tous de premier choix, provenant de maisons anciennes et très haut placées, tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Aussi, n'est-il pas étonnant d'apprendre que presque tous ces produits ont remporté des médailles de première classe.

Les Champagnes Piper See et Piper Heidsieck, appréciés ici et dans tous les Etats-Unis, ont figuré avec distinction dans notre Exposition, et nous avons la certitude que leur vogue y aura acquis un grand accroissement. Nous avons remarqué en outre un certain Champagne américain, le *Gold Seal*, qui, lui aussi, a attiré l'attention des connaisseurs et du jury. Nous savons de bonne source que ce vin délicieux a été recherché par nombre d'amateurs.

La vieille maison anglaise de John Moir & Son, de Londres et de New-York, a surtout fait parler d'elle pour l'excellence de ses pâtés, truffes, poissons, conserves, ses macédoines de légumes, asperges, cornichons, sauces mayonnaises et autres, beurre d'anchois et fruits au jus ; aussi personne n'a été surpris d'apprendre qu'elle a remporté plusieurs médailles d'or.

Telle autre vieille maison dont les produits sont si connus, sardines Edelin et Gillet, a pu ajouter une médaille d'or à la liste si nombreuse de celles qu'elle avait obtenues dans toutes les Expositions européennes.

Les liqueurs renommées de la grande maison E. Cusenier fils aîné et Cie, de Paris, avaient été rangées dans une magnifique exhibition collective, et l'on y voyait ce superbe tableau des médailles et récompenses obtenues en Europe, lequel, à chaque Exposition, s'enrichit à nouveau de quelque distinction éclatante.

Parmi toutes ces choses bien dignes il faut pas oublier les fruits cristallisés de E. Rebouilin fils, les chocolats si purs de la maison Ghirardelli et fils, de San Francisco, laquelle avait envoyé aussi cette moutarde californienne qui l'emporte toujours partout.

Mais nous croyons surtout que les grands vins de M. Jérôme Chiapella, de Bordeaux, disons le célèbre Clos d'Estournel et le Château Pomys, laisseront des souvenirs qui ne s'effaceront jamais, tellement ils ont été appréciés par leur bouquet d'une délicatesse sans pareille.

Nous avons reçu, hier soir, la visite d'adieux de M. JUAN ARTURO CERTUCHA, l'un des membres les plus intelligents et les plus actifs parmi les attachés du comité de commerce mexicain avec qui nous avons noué d'agréables relations pendant les diverses phases de l'Exposition Universelle.

M. J. A. Certucha s'est signalé surtout par sa complaisance pour la Presse orléanaise à laquelle il a rendu de grands services, grâce à son polyglottisme et à ses qualités très élevées de sociabilité. Si l'Exposition mexicaine si remarquable et aussi si remarquée a été appréciée comme elle devait l'être, c'est un peu, nous devons l'avouer, grâce à l'habileté et au patriotisme de M. J. A. Certucha. Nous lui envoyons nos meilleurs souhaits de voyage.

La mission de la femme.

Les devoirs du sexe faible. Comment ils doivent être remplis.

Quelle tâche impossible est assignée à la femme ! Il n'y attache la plus grande dignité. Elle n'est pas destinée à faire des lois, à commander des armées, à diriger de vastes entreprises, mais c'est elle qui forme ceux par qui les lois sont faites, qui instruit les chefs des puissantes armées et les souverains des grands empires. Elle est tenue de veiller avec sollicitude sur la frêle créature qui lui doit l'existence physique, morale et intellectuelle et de la défendre contre les attentes de la maladie. Elle doit lui inculquer des principes de sagesse, l'initier aux saines doctrines, lui inspirer ces sentiments tutélaires qui devront être plus tard sa règle de conduite et être pour ses descendants une source intarissable de bienfaits. Oui, à la femme est confié le privilège béni de soulager ceux qui souffrent. Elle sourit avec sérénité au baptême, pleure aux funérailles, console les affligés. Telle est sa destinée, tels sont ses devoirs.

Mais comment pourrait-elle remplir sa mission, si elle ne jouit pas d'une robuste santé ! La préparation du Dr S. B. Hartman, connue sous le nom de PERUNA, est précisément ce qu'il faut aux personnes qui souffrent de la plupart des maladies inhérentes à ce climat. C'est un remède sans pareil pour les femmes : l'exemple de Mme J. W. Reynolds, de New Lisbon, Columbiana County, Ohio, le prouve surabondamment. Elle dit qu'elle a souffert pendant des années d'une congestion des poumons, d'un catarrhe à la tête et d'un mauvais rhume. Elle avait eu pour le soigner plusieurs médecins, mais aucun n'avait pu la soulager. On la décida à essayer le PERUNA, et au mieux se déclara immédiatement. Après en avoir pris une bouteille, la toux cessa, et au bout de fort peu de temps, ses autres maux disparurent. Elle a entièrement recouvré la santé, et elle déclare devoir son salut au PERUNA.

M. J. W. Reynolds, son mari, était un invalide. Il dormait fort mal, et ne pouvait pas travailler. Il employa le PERUNA et il en résulta qu'il fut entièrement rétabli et qu'il recouvrit ses forces et sa vigueur première. Il se sent, dit-il, comme un nouvel homme.

M. Bernhardt Saube, St. Clair, St. Clair County, Mich., dit : "J'ai essayé votre PERUNA dans les différentes maladies auxquelles sont exposés les membres d'une nombreuse famille, parents et enfants, et je me suis convaincu dans chaque cas que c'était le remède qu'il nous faillait. Aucune famille ne saurait s'en passer."

Nancy Feterman, Cookport, Indiana County, Pa., dit : "Messieurs, votre précieux PERUNA est le meilleur médicament que j'aie jamais employé."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 8 juin 1885.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	80	26⅔
Midi	88	29⅓
3 P. M.	78	25⅔
6 P. M.	76	24⅔

Nlle-Orléans, 8 juin 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	80	Louisville, Ky	83
Augusta, Gle	85	Memphis, Tenn	92
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	85
Cairo, Ill	88	Montgomery, Ala	91
Chattanooga, Tenn	84	Nashville, Tenn	89
Cincinnati, O	79	Nlle-Orléans, La	82
Davenport, Iowa	58	Omaha, Neb	38
Dubuque, Iowa	59	Pittsburg, Pa	48
Galveston, Tex	88	Savannah, Geo	92
Indianola, Tex	86	Shreveport, La	82
Keokuk, Iowa	58	St-Louis, Mo	62
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	52
La Crosse, Wis	58	Vicksburg, Miss	92
Leavenworth, Kan	64	Yankton, D. T	55

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles Cheaton à Mlle Betsie Butler.
Claude M. Pasquier à Mlle Lucie E. Badger.

Naissances.

Mme August F. Spreen, une fille.
Mme Charles Lehmann, un garçon.
Mme Henry Mahne, une fille.
Mme Guiseppe Stagna, une fille.
Mme James Cusack, une fille.
Mme James Clark, un garçon.
Mme Juan Disdelline, un garçon.
Mme H. Repel, une fille.
Mme Philip C. Meiller, un garçon.
Mme Frank Sampson, une fille.

Décès.

Jane Hardin, 50 ans, encoignure Julia et Murat.
Mme Veuve Louise Michel, 55 ans, 181 rue Ste-Anne.
Mme Veuve Félicie Fortin, 73 ans, 331 rue Marais.
Josephine Guise, 15 jours, 31 rue Foucher
Un enfant du sexe masculin de Mme Escob Schellang, 3 heures, 58 rue Pleasant.
Alexandre Gaeniot, 48 ans, Chemin de Gentilly.
Marie Valentine, 2 jours, 244 rue St Louis.
Léonce Trilleux, 3 mois, rue Champs Elysées, près Claiborne.
Charles Hoyt, 3 mois, Week End.
Samuel White, 47 ans, 110 rue St-Jeanne.
Blanche Garyence, 5 ans, 532 1/2 rue Nord Remparts.
Peter Miller, 4 ans, encoignure Remparts et Barthélemy.
Elisa E. Lovie, 40 ans, 392 rue Bienville.
Alfred O. LeBlanc, 2 ans, rue St Claude, près Union.
Stefano Trapani, 75 ans, encoignure St Claude et St Pierre.
Mme Mary Schafer, 30 ans, 104 rue Espagne.
Mme Veuve Don, 75 ans, encoignure Canal Marigny et Français.
Leopold J. Grunain, 13 mois, 120 rue Union.
Wm A. Skelton, 62 ans, 313 rue Valence.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 153 personnes, dont 20 de phthisie pulmonaire, 12 de fièvres diverses, 1 de la diphtérie, 5 de la maladie du cœur, 9 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 42 ; de 1 à 2 ans, 8 ; de 2 à 5 ans, 5 ; de 5 à 10 ans, 4 ; de 10 à 15 ans, 2 ; de 15 à 20 ans, 3 ; de 20 à 25 ans, 6 ; de 25 à 30 ans, 11 ; de 30 à 40, 16 ; de 40 à 50 ans, 12 ; de 50 à 60 ans, 16 ; de 60 à 70 ans, 15 ; de 70 à 80 ans, 8 ; de 80 à 90 ans, 4 ; de 90 à 100 ans, 1.

Nationalités.—Anglais, 0 ; Français, 3 ; Allemands, 14 ; Irlandais, 8 ; Italiens, 2 ; Louisianais, 91 ; Americains (autres que Louisianais), 32.

Il est mort 90 personnes du sexe masculin, et 63 du sexe féminin.

Il y a eu 30 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 22 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1.000 par an), dans la semaine, 33.78 ; blancs, 29.49 ; couleur, 34.22.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

M. C. Gaines à C. Rolle : 1/2 ilet carré de terre et bâtisses compris entre les rues St Antoine, Bagatelle, Abondance et Trésor ; 2/2 un ilet carré de terre et bâtisses compris entre les rues Français, Union, Humanité et Plaisir ; 3/4 un terrain et bâtisses compris entre les rues Champs-Elysées, Marigny, Humanité et Plaisir ; 1/4 un terrain et bâtisses compris entre les rues Marigny, Humanité, Espagne, Humanité et Plaisir.....$117

A. Pettingill à à John George Ganter, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Melpomène, Terpsichore, Franklin et Liberté.....$55

Mme veuve J. H. Sutton à R. T. Wilmore, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Prieur, Bertrand, Johnson, Perdido et Gravier.....$100

A. Baldwin à J. C. Bullin, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Canal, Donaue, Broad et Dorgenois.....$5000

Henry Schulz à Mme Vve B. Hackmüller, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Camp, Chestnut, Harmonie et Euphrosine.....$3700

Mme Veuve J. D. Maignan à A. Delville, une portion de terre et bâtisses dans l'ilet comprise entre les rues Royale, Chartres, St Philippe, et Dumaine $6000

Mme Veuve Vicomtesse Morand à Thos McQueen, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Annonciation, Gaienne, Coutantes et Erato.....$1500

Mme Veuve J. S. Allix à Eugene et Dassise Manterer, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Delhigny, Romain, Kerlérec et Columbus.$775

Succession J. Weigel et son épouse à Mme John G. Eustis, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Josephine, Colisée, Jackson et Chestnut.....$1.750

Florian Lange à Pierre Lanaux, six terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Canal, Gasquet, Bernadotte et Antoine.....$600

Mme L. MacCarthy et Mme Paul Belloeq à Gustave Pitard, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Conti, Bonaparte, Bienville et Remparts.....$300

Mme A. Bilger à Mme Ch. Gensila, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Phaquemine, Perrier, Cadiz et Alton.....$425

La même succession à Mme Chas Genella quatre terrains et bâtisses, dans l'ilet compris entre les rues Chestnut, Camp, Dufossat et Soniat.....$420

La même succession à D. M. Casey, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Preston, Market, Calhoun et l'Avenue Henry Clay.....$145

La même succession à Adolphe Moulédous, trois terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Laurel, Poussin, Live Oak et Amélie.....$700

Ventes par le percepteur des taxes :

J. H. Dollman à Robert Mogal, un ilet carré de terre et bâtisses compris entre les rues Euphrosine, Vénus, Rendon et Lopez.....$45

Mme Parham à Hy Rhodes, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre des rues Claiborne, Willow, Lafayette et Cyprès.....$15

B. Martin à A. Martin, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Prieur, Johnson, Perdido et Poydras.....$45

Mme Peter McGrath à Hugh Cain, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Champs-Elysées, Danphine, Piété et Bourgogne.....$1700

Jno. L. Lambins à Mme R. B. Thomas, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Magasins, Lyon, Constance et Upper Line.....$1000

M. C. Gaines à J. J. Birmingham, quatre terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Seconde, Troisième, Washington et Esplanade.....$1200

Geo. Schneider à Jno. Geo. Schneider, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Franklin, Liberté, Julie et Girod.....$800

Mme Abither Sanders à Mme Veuve Joseph Brecher, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Erato, Thalie, Clara et Magnolia.....$650

Mme George C. Jacob et als à Edward A. Born, huit terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Chestnut, Colisée, Aline et Foucher.....$2000

H. L. Lazarus à Enphraim H. Sturry, une portion de terre et bâtisses dans l'ilet compris entre les St. Charles, Thalie, Carondalet et Melpomène.....$950.23

Alex. T. Jauts à Octave Montagnet, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Orléans Claiborne, Derbigny et Ste-Anne.....$1650

Mme veuve et les héritiers de James Jansen à Mme veuve Thos. G. Suddan, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Bourgogne, Dauphine, Espagne et Port.....$1925

Mme Veuve J. E. Blackwell et al. à Peter Pabacher, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St-Thomas, Washington, Sixième et Chippewa.....$750

Mme Veuve Vicomtesse Morand et als. à Denis Feeney, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Annonciation, Coustanes, Erato et Gaiennie.....$1500

E. A. Born à Louis P. Rice, huit terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Chestnut, Colisée, Aline et Foucher.....$6200

Mme Veuve Wm B. McCutcheon à Mlle Annie Cassidy, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Camp, St Joseph, Magasins et Julie.....$6.525

Christ W. Sterry à John Connolly, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Franklin, Liberté, Julie et Girod.....$2000

Cour civile de district.—Etat de la Louisiane vs. S. Mendleson—Appel interjeté.

Gustave Lee et autres vs Mme Marie Beller, veuve—Partage de bien demandé.

Thomas Marshall Miller et Joseph Hirsch vs E. W. Serone—Action en recouvrement de $200 sur un billet à ordre.

Hitchcock, Darling & Cie vs John A. Pierce—Réclamation de $190, valeur reçue.

La succession de Jean Carambat a été ouverte.

Cour criminelle.—Section B—Juge Baker—La première réunion du nouveau Grand Jury a eu lieu hier. Le juge, après lui avoir défini ses pouvoirs, a signalé à son attention plusieurs questions d'un intérêt public méritant sa sérieuse considération.

Les condamnations suivantes ont été prononcées :

James Flynn ; actes de violence : deux mois de réclusion.

Louis George ; homme de couleur ; attaque à poing fermé : un mois d'incarcération.

Simon Loscher ; bigamie : six mois d'emprisonnement et $350 d'amende.

Marie Martton ; voies de fait : un mois d'emprisonnement.

Robert Johnson ; actes de violence : un mois d'incarcération.

Cour du recorder Davey.—C. Hennemyer a été envoyé devant la cour criminelle sous l'inculpation de blessure par le poignard de la Ed. McGilligan.

Thomas Kelly, Kate Burbank, Marie Halpin, James Powers, Louis Delaposey, Dominick Grady et George Hines ont eu, chacun, à verser dix dollars dans les coffres de la ville pour s'être rendus coupables de délits divers.

Cour du recorder Burthe.—Une dame Dowd a été condamnée hier à payer une amende de dix dollars ; elle avait, la veille, trop caressé la dive bouteille.

Peter Castello, mieux connu de la pègre sous le nom de "Seventeen", est accusé de vol. Il gît en prison en attendant l'interrogatoire que doit lui faire subir le magistrat.

At home.—Le chef de la sûreté, M. Zach. Bachemin, et les *detectives* Bonsso et Cain nous sont revenus hier d'Albuquerque, Nouveau Mexique, où ils étaient allés livrer aux autorités de l'endroit un bandit d'une grande notoriété, le nommé Jim McIntyre, capturé à la Nouvelle-Orléans il y a quelque deux mois. Le lecteur se rappelle sans doute une audacieuse tentative faite dans la dernière quinzaine du mois dernier, par sept ou huit réclusionnaires de la prison de paroisse : d'user de violence pour se libérer et libérer en même temps leurs trois-cent-soixante co-détenus.

La mèche vendue par Pat Ford, sous le coup d'une condamnation à mort, les portes de la prison restèrent fermées, et l'ourdissement du complot fut découvert ; c'était McIntyre, capable de toutes les hardiesses.

Renoncer ce paria sur le théâtre de ses crimes, n'a pas été une entreprise sans péril. M. Bachemin et ses lieutenants sont donc partis d'ici armés de pied en cap, s'attendant à tout moment à être attaqués par les amis de leur prisonnier des qu'ils franchiraient la frontière américaine. Fort heureusement, les cranciers de nos limiers étaient chimériques. McIntyre est arrivé à destination sans détale, sans encombre.

Le testament de M. Howard.—La succession de M. Charles T. Howard a été ouverte hier, a la cour du juge Tissot. Un testament olographe du défunt a été présenté par MM. Horton et Baker, avocats des héritiers ; il est fait sous la date du 4 décembre 1884. M. Howard désigne son ami bien-aimé M. Maximilien A. Dauphin et son filleul, Frank T. Howard, comme les exécuteurs de ses dernières volontés. Il veut, avant le partage de ses biens, qu'il soit tenu compte à ses fils des sommes que, de son vivant, il a données à chacun d'eux, s'élevant à plus de $86.000. Le testateur fait deux legs de $10.000, l'un à une dame Hélène L. Beattie, en témoignage de reconnaissance pour les bontés dont elle a entoure sa fille ; l'autre à un monsieur Richard H. Turner, de Philadelphie.

Accident.—Un gamin du nom de Albert Jean Pierre s'est noyé l'avant dernier soirée, dans le Vieux Bassin, non loin de la rue St Claude, en tombant d'une goélette sur le pont de laquelle, en compagnie de petits amis, il se livrait à de joyeux ébats. Les personnes témoins de sa chute, sont allées à son secours, mais n'ont réussi à repêcher son corps qu'après que la vie en fut éteinte.

Affaires municipales—Le dernier rapport hebdomadaire du trésorier de la ville, accuse les chiffres suivants :

Reliquat le 30 mai 1885 ..... $110.866.68
Encaissements depuis 14.091.01
Débours ..... $124.957.69 / 26.344.71
Reliquat, le 6 juin 1885 ..... $98.612.98

Sommes au crédit des dix dernières années :

1885	31.467.72
1884	7.687.71
1883	4.469.80
1882	16.705.80
1881	3.275.68
1880	856.17
1879	1.361.01
1878	160.00
1877	14.85
1876	2.83
Divers	689.12
Total	$98.612.98

M. Rossier, dans un entretien qu'il a eu hier, avec le Maire, a exprimé le regret que celui-ci se soit offensé de l'article qu'a publié le *Mercredi* samedi dernier, au sujet de la Cloche de la Liberté, le propriétaire de la feuille satirique a même proposé une apologie à M. Guillotte dans les termes qu'il lui déclarait.

Le Maire, le trésorier de la ville et le Président du comité de finances ont fait à la Banque Nationale de la Louisiane un emprunt de $100.000 pour payer aux employés de la ville leur traitement du dernier mois.

Accident de chemin de fer.—L'épouvante a été jetée dans tous les cercles de la ville dimanche soir, lorsque s'est répandue la nouvelle d'un accident survenu au fer de la ligne du Mississippi. Un train de plaisir rentrait de Baton Rouge, transportant plus de trois cents excursionnistes. Il était à mi-chemin entre Baton Rouge et la Nouvelle-Orléans, et marchait avec une vitesse rapidée, 27 milles à l'heure, lorsque la locomotive quittant la voie, pour s'aiguiller dans un embranchement, versa et entraîna dans sa chûte deux des onze wagons pleins de monde qu'elle traînait.

La scène de confusion qui se produisit à ce moment là, nous disent ceux qui y étaient, est au dessus de toute description. L'affolement des hommes, l'ébranlement des femmes, les gémissements des blessés ont duré plus d'une demi-heure, la nuit enveloppant d'épaisses ténèbres ce pêle-mêle, cet entassement de corps comme pour en augmenter l'horreur.

Dès que le calme s'est un peu rétabli dans les esprits, il a été possible de se rendre compte de la catastrophe et de la situation. Les blessés, MM. Wm. H. Seymour, M. Joubert, James Meehan, Frank Ferguson et Thomas F. Meher ont été recueillis et entourés de soins chez M. Rost. M. Seymour a eu une jambe fracturée, E. Joubert a éprouvé une profonde coupure à la main droite, la perte de sang a été copieuse ; les autres ont eu des lésions internes et externes assez graves. Un navrant spectacle s'est offert aux yeux des plus courageux qui, une lanterne à la main, sont allés, explorer le terrain. Ils ont ramassé sur la voie, dans un état affreux de mutilation le malheureux sous-mécanicien, homme de couleur, Charles Jones, dont la mort a dû être instantanée.

Le surintendant de la compagnie du chemin de fer, M. Bradley, est immédiatement allé, par un convoi spécial, aux secours des victimes de ce déplorable accident. A onze heures 10, hier matin, un second convoi spécial quittait la ville, et sur celui-là se trouvaient plusieurs étudiants en médecine de l'hôpital, venus en ambulance pour les blessés, pour être de quelque utilité.

Incendie—Vers une heure de relevée, hier, le feu s'est déclaré au troisième étage du moulin à riz des "Marchands", rue Magazine 108, 110 et 112. La rapidité avec laquelle les flammes ont envelopé la bâtisse laissait craindre une conflagration dont les dégâts auraient incalculables. Mais fort heureusement pour les propriétaires du voisinage l'élément destructeur n'a pas été aussi dévastateur qu'il s'annonçait : les pompiers sont parvenus à le circonscrire. La perte sur le bâtiment est évaluée à $1000 ; celle sur les machines, à la même somme ; toutes deux seront subies par la compagnie d'assurances du "Pélican."

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Bottes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et la rue Tolédano.
4 Coin des rues Tchoupitoulas et Magasins.
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano.
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Foucher et Fonchar.
9 Coin des rues Peniston et Collége.
12 Coin des rues Magasins et Austerlitz.
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée.
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valenoa.
23 Coin des rues Magasine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Lyon et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magasine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magasine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat.
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Leyée.
42 Station de Police, Prison de Paroisse.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

Paragraphes.—L'Université Tulane vient de recevoir à titre gracieux du Collège de Médecine, 1700 volumes, dont les traités de médecine d'une valeur réelle, et de M. le Dr. Richardson, 700 autres de même nature et d'une valeur non moins appréciable, ainsi que les œuvres d'Audubon. La bibliothèque de cette Université s'enrichit tous les jours, les contributions lui viennent de partout. Déjà on la peut citer comme une des plus belles du pays.

—A deux heures, hier matin, trois individus en goguettes, Nick Breunan, William Shaw et Bob Lee ont arrêté sur leur passage à l'angle des rues Foucher et St Joseph, un nommé John Kelly qu'ils se sont mis à railler. La plaisanterie n'étant nullement du goût du dernier, une prise de g..... s'en suivit, et, aux paroles acerbes succédèrent les coups. Kelly, comme on le devine aisément, sortit meurtri de cette lutte inég